

EXTRAITS SCENARIO LUNE BLEUE

SCENE II

Emily joue au bilboquet devant la terrasse de sa maison. Arrive un homme portant un sac en bandoulière.

- F. Bonjour, Emily ! Mais, ma parole, tu es aussi resplendissante que le soleil !
- E. Bonjour, monsieur Parker. Arrêtez de me faire rougir ... Papa et maman sont partis pour quelques jours à Saint-Louis. Désirez-vous que j'appelle Grand'Ma ?
- F. Euh ... A vrai dire, je n'en sais trop rien : j'ai ici une lettre adressée à quelqu'un qui habite à Foldon Ranch, 24960, Dakota du Sud et ...
- E. ... Et vous savez bien que c'est ici, Monsieur Parker (*Emily, espiègle, tourne riant autour du vieux facteur...*) Quel est le problème ?
- F. Arrête, Emily : tu me donnes le vertige ! Le problème (*Il regarde l'enveloppe*), c'est que ce courrier, expédié depuis la Nouvelle Orléans, est destiné à une certaine ... Lune Bleue !
- E. ... Lune Bleue ? Comme c'est curieux ! Je ne connais personne de ce nom qui vit ici ... Montrez voir ?
(*Elle chipe la lettre et s'enfuit*)
- F. Emily ! Petit poison ! Rends-moi immédiatement cette lettre !
- E. Non, non, non : pas question ! (*Emily gambade, poursuivie par le vieil homme qui s'essouffle ...*)
- F. Emily ! Viens ici !
- E. (*qui s'échappe ...*) Essayez de m'attraper, Monsieur Parker ... Allez, essayez ! (*Elle se dérobe*)
- F. Emily ! (*Il finit par s'asseoir, exténué, sur une marche de l'escalier de la terrasse, cherchant à reprendre haleine ...*)
- E. (*Qui s'écarte du facteur et consulte l'enveloppe*)
"Lune Bleue" ... Comme c'est joli ! Et puis, si romantique ! Est-il possible de peindre la lune en bleu ? Ou le soleil en vert ? Ou les chevaux en mauve ?
(*Elle plaque l'enveloppe contre elle et se met à chanter ...*)

Chanson d'Emily

Moi je voudrais que la montagne
Soit aussi rouge que le feu
Et que le jaune accompagne
La robe claire du ciel bleu

Moi je voudrais que les sapins
Soient aussi roses que les fleurs
Et que le blanc des gros lapins
Se tachent de poils de rousseur

Moi je voudrais que l'océan
Change son eau en jus d'orange
Et que le noir couleur satan
Peigne les ailes de tous les anges

Moi je voudrais la vie en clair
Pour consoler les malheureux
Et découvrir ce grand mystère]
D'une pleine lune aux rayons bleus] Bis

F. *Qui se redresse péniblement et se dirige vers Emily*
Miss Emily Devlin (*ceci dit d'une voix solennelle*)
Ce pli appartient à la poste, à l'administration, au gouvernement fédéral
des Etats-Unis d'Amérique !

SCENE VI

Corbeau noir

C'est Ours sauvage qui est le puma

Les enfants se disputent tandis que Ours sauvage, qui a coiffé la tête du puma, essaie d'attraper une victime.

Les enfants repoussent le "puma" à l'aide de fougères. A un moment, c'est Lune Bleue qui est le "puma". Elle essaie d'attraper Corbeau noir qui la frappe violemment avec sa fougère.

Lune bleue

Aïe ! Tu m'as fait très mal, Corbeau noir !
Elle se met à sangloter

Corbeau noir

Oh, poule mouillée ! Une vraie indienne ne pleure pas !

Loup gris, qui a vu la scène, s'interpose et repousse brutalement Corbeau noir.

Loup gris

Tu n'es qu'une brute, Corbeau noir ! Quand comprendras-tu qu'un Sioux n'est pas un Apache ? Mon grand-père me dit toujours : "Un Sioux n'est pas seulement un guerrier : il est avant tout un être humain qui abreuve sa fougue à un puits de tendresse".

Corbeau noir qui se relève

Ton grand-père n'est qu'un vieux radoteur. Et c'est bien dommage que nous ne soyons pas des Apaches ou des Comanches : ceux-là refuseraient de traiter avec ces colons blancs qui envahissent nos terrains de chasse !

Loup gris

Tu as oublié que, chez les Sioux, le respect des Anciens est sacré. *Il sort son couteau* Corbeau noir va regretter d'avoir traité mon grand-père de radoteur ...
Corbeau noir sort aussi son couteau et les deux garçons s'observent en tournant ... A cet instant survient un vieux guerrier sioux.

Oiseau marcheur

Loup gris ! Corbeau noir ! Arrêtez ! *Il les sépare avec sa canne*
Comment osez-vous parler de fierté *Il regarde Corbeau noir* ou d'humanité *Il regarde Loup gris* alors que vous vous comportez comme des bêtes sauvages ! *Les deux enfants, penauds, baissent la tête* Moi, Oiseau marcheur, Homme médecine de notre tribu, je suis un de ces vieux radoteurs nourri du sang de mes ancêtres *Il regarde Corbeau noir* et je n'ai jamais brandi mon couteau en direction de mon frère *Il regarde Loup gris*

C.N. Tes paroles ont apaisé ma colère, Homme médecine. *Il regarde Loup gris* Mais il n'a pas éteint ma rancœur. On se retrouvera, Loup gris ! *Il s'en va.*

L.G. Il est vraiment fâché.

O.M. Jadis, nous étions heureux sur nos terres et nous avons rarement faim parce que les êtres humains et les animaux vivaient ensemble, comme une grande famille. Oiseau marcheur peut se rappeler l'époque où les bisons et les wapitis étaient si nombreux qu'on ne pouvait les compter. Et puis, les Blancs sont venus. Ils ont exterminé nos troupeaux. Ils ne tuaient pas les bisons pour les manger mais pour la peau qu'ils vendaient. Parfois, ces fous ne les dépeçaient même pas, ils ne prenaient que les langues qui leur servaient d'onguents et j'ai entendu parler de bateaux-de-feu descendant le Missouri chargés de langues de bisons séchées...

Loup gris

C'est effrayant ! La révolte de Corbeau noir est donc juste ?

O.M. Il parle le langage de la jeunesse, Wicincala. Seul un vieil homme peut comprendre. *Il se lève et s'en va.*

SCENE X

Village indien. Animation : un messenger (ou une messagère) arrive en courant, porteur d'une bien mauvaise nouvelle ...

Messageur

Frères sioux Oglalas, toutes les tribus indiennes sont sur le sentier de la guerre ! Le grand-père blanc de Washington a rompu le traité, il veut nous chasser des Collines Noires, loin de nos terrains de chasse et de la terre de nos ancêtres !

Indien(ne) au messageur

Mais pourquoi ? Qu'avons-nous fait de mal ?

Messageur

Des colons blancs ont trouvé dans nos rivières le petit métal jaune qui rend riche.

Indien(ne)

L'or ! La folie de l'or ! On ne peut pas lutter contre la puissance du métal qui rend fou. Que l'on réunisse le Grand Conseil pour un pow wow de guerre !

Messageur

Mes frères, l'homme blanc a une fois encore parlé de sa langue fourchue. Faut-il accepter la loi de sa puissance et quitter notre terre ou bien doit-on prendre le sentier de la guerre ?

Indien(ne)

Quel traité l'homme blanc a-t-il respecté que l'homme rouge ait rompu ? Aucun.

Quel traité l'homme blanc a-t-il jamais passé avec nous et respecté ? Aucun.

Quand j'étais enfant, les Sioux étaient maîtres du monde ; le soleil se levait et se couchait sur leurs terres ; ils menaient dix mille hommes au combat !

Messageur : Quel homme blanc peut dire que je lui ai jamais volé sa terre ou le moindre sou ? Pourtant ils disent que je suis un voleur.

Quelle femme blanche ai-je jamais capturée ou insultée ? Pourtant ils disent que je suis un mauvais Indien.

Indien(ne) : Les Blancs revendiquent notre mère à tous, la terre, pour leur propre usage et se barricadent contre leurs voisins ; ils la défigurent avec leurs

constructions et leurs ordures. La nation blanche est pareille à un torrent de neige fondue qui sort de son lit et détruit tout sur son passage.
Nous ne pouvons vivre côte à côte !

SCENE XI

Loup gris s'approche de Lune bleue pour lui faire ses adieux.

LG. Regarde : *Il montre sa poitrine* je me suis fait tatouer une lune bleue sur la poitrine. Elle me protégera du feu des Blancs ! *Il baisse la tête* C'est l'heure de la guerre, Lune bleue.

LB. Ce n'est jamais l'heure de la guerre, Loup gris. Pourquoi les hommes ne s'entendent-ils pas ? Pourquoi ne noient-ils pas leurs différences dans un étang de fraternité et de tolérance ?

LG. Tu as entendu Taureau assis, petite soeur. Les Indiens, qu'ils soient Sioux, Cheyennes ou Apaches, ne laissent jamais brûler leurs racines. *Il se redresse* Et puis, nous allons vaincre ! Sais-tu que Cheval fou, Taureau assis et des milliers de nos braves viennent de remporter une grande bataille à Little Big Horn river ? Ils ont anéanti les tuniques bleues commandées par cet arrogant Longs cheveux Custer. Wacondah est avec nous, Lune bleue : le scalp de Longs cheveux est le signe de sa puissance !

LB. *Sur un ton triste* Il y aura demain treize printemps que mes yeux ont découvert le monde. Tu ne seras pas là ...

LG. *Change de ton, prend Lune bleue dans ses bras et se met à chanter*

Chanson du départ

Je m'en vais, petite soeur
Je m'en vais à la guerre
Protéger notre terre
Défendre nos valeurs
Défier le destin
Au nom de tous les miens

Je m'en vais, petite soeur
Je m'en vais au printemps
Affronter le couchant
Baptiser ma douleur
Mériter le bonheur
Au nom de notre peur

Je m'en vais, petite soeur
Je m'en vais l'âme en peine
Pour briser toutes nos chaînes
Pour changer notre sort

Je m'en vais vers le nord
Au nom de tous nos morts

(Musical)

LB. Tu t'en vas, mon grand frère
Tu t'en vas au combat
Tu seras loin de moi
Mon sourire est éteint
Mais mon coeur t'appartient
Au nom de tous les miens

SCENE XIII

Ville - Eveil lumineux progressif, musique Far West. Les gens vont et viennent, discutent ou vaquent à leurs occupations. Au saloon, les colons et les cow boys jouent aux cartes et boivent des bières.

C'est à ce moment qu'arrive la famille de colons et le colon qui porte Lune Bleue dans ses bras.

Le colon

Vite ! Un docteur ! J'ai un enfant blessé avec moi ! *Il la dépose sur une table.*
Elle est sacrément mal en point.

Les gens se dirigent vers la table.

Une femme

Mais ... C'est une Indienne ! Où as-tu trouvé ça ?

Le colon

Nous avons trouvé "ça" dans un village sioux situé près de Washita River. Enfin, ce qui restait d'un village sioux ...

Femme

Eh bien, tu aurais dû laisser "ça" là où tu l'as trouvé, Ben. Jason Creek est une bourgade paisible et pacifique et nous ne voulons en aucun cas être mêlés aux guerres indiennes ! On a déjà tant de mal à nous procurer des terres et à nous défendre contre les pillards. Imagine que sa tribu vienne ici pour récupérer cette sauvage ?

Le colon

Oh, rassure-toi : cette gamine est la seule survivante du massacre. C'est pour cela que j'ai décidé de l'adopter. Elle grandira avec mes enfants et nous lui apprendrons les bienfaits de notre civilisation. Nous l'appellerons Margaret. *A Lune Bleue qui a repris conscience* Bienvenue dans ta nouvelle vie, Margaret !

Femme

Eh bien, sauvage ou Margaret, c'est du pareil au même : veux-tu bien débarrasser le plancher pour qu'on puisse commencer notre revue ?

SCENE XIV

Maîtresse

Et voilà tout pour ce matin ! Espérons que Margaret retiendra tout ce qu'on lui a appris ... Et qu'elle cesse de bouder dans son coin !

Tim Elle est gentille, mademoiselle. Hier soir, elle m'a aidé à nettoyer les écuries.

Maîtresse

Il faut qu'elle comprenne que nous ne voulons que son bien, Tim !
Allez à table, les enfants ! : le dîner est prêt !

*Les enfants délaissent leurs déguisements et accourent à table.
L'institutrice s'installe au milieu d'eux tandis qu'une cuisinière apporte les saucisses et le maïs. Les enfants commencent à manger mais Lune Bleue, après avoir dévisagé son assiette, se met à manger avec les doigts.*

Jack

Mademoiselle, Margaret mange encore avec les doigts ! Quand donc apprendra-t-elle à utiliser sa fourchette ? Ce n'est pourtant pas si difficile.
Il prend la fourchette, la glisse dans la main de Lune Bleue et veut guider son geste. L'Indienne, subitement, se penche et mord la main de l'enfant. Il lâche la fourchette. Aïe ! Elle m'a mordu ! Il se lève
Papa a raison de dire que tous les Indiens ne sont que des sauvages !

Tim *qui se lève et s'approche de Jack* Il ne faut pas lui en vouloir, Jack ... Elle doit s'habituer à notre façon de vivre !

Jack D'accord, mais c'est pas une raison pour me mordre à sang !

Maîtresse

Tim a raison, Jack : tout est si nouveau pour elle. Il ne faut pas essayer de lui apprendre en quelques jours ce que tu as appris durant plusieurs années ! Essayons plutôt de la comprendre et de percer ses mystères.
Savez-vous les enfants que, pour les Indiens, la main, bien plus que la voix ou le regard, est le reflet de l'âme ?

A cet instant, Lune Bleue se lève et, sous le regard de tous, se dirige vers Jack. Arrivée en face de lui, elle tend le bras et plaque sa main sur la poitrine du garçon.

Jack Mais ... que fait - elle ?

Maîtresse

Je ne connais pas les coutumes de sa tribu, Jack, mais je pense qu'il s'agit d'un geste d'amitié ...

Tim : Oui, c'est vrai. Moi aussi j'ai appris son langage des mains. Cela veut dire qu'elle ne t'en veut pas. Au contraire, elle semble beaucoup t'apprécier.

Jack Oh, vraiment ? *Il s'approche à son tour de Lune Bleue et, un peu gêné, lui donne un bisou* Ca s'appelle un bisou. C'est ... c'est un signe d'amitié chez les Blancs !

SCENE XV

Lune Bleue s'approche d'un vieil Indien couché près d'un arbre.

LB. Cerf boiteux, tu me reconnais ? Je suis Lune bleue !

CB. *Qui lève la tête* Lune bleue ! Par le Grand Esprit, tu as échappé à la destruction de notre village ? Les yeux de Cerf boiteux se sont éteints mais son coeur bondit de joie en entendant ta voix !

LB. Grand sachem, où sont nos frères qui sont partis combattre à tes côtés ? Ils étaient des centaines, forts et courageux ! Que sont-ils devenus ?

CB. Morts ou dispersés. Même Taureau assis, notre chef suprême qui, après être revenu d'exil du Canada, confiant dans la parole des Blancs, a été trahi et tué à Wounded Knee ... Avant, ici, sur des centaines de milles, aucun homme blanc ne vivait. Mais maintenant, des comptoirs et des colons se sont installés ici et là dans le pays. Bientôt, la fumée de leurs cabanes s'élèvera derrière chaque bosquet et la prairie sera couverte de leur maïs.

LB. Que deviendra l'homme rouge ? Nos vaillants guerriers puis les femmes et leurs papooses ?

CB. Dans quelques soleils, nous serons tous éteints. Le vent a chassé la fumée des Indiens et la terre a changé sous le poids des charrues. Je n'entends plus le chant de nos squaws. La nuit est venue courber notre front...

LB. Ce n'est pas les propos d'un chef, Cerf Boiteux. Toi aussi tu abandonnes le combat. Pourquoi n'y a-t-il plus de raisons d'espérer ?

CB. On n'entend plus aujourd'hui que la plainte du coyote. L'homme blanc a lancé son cheval de fer sur les pistes des antilopes. Il nous parle à travers son esprit qui murmure et nous sommes comme des oiseaux à l'aile brisée. Mon coeur est froid au-dedans de moi. Mes yeux sont déjà morts, je suis vieux ... Hehetchetu ! Tout est fini...

A cet instant, la lune devient bleue **Thème Lune Bleue**

LB. Ce n'est pas fini, grand sachem. Je sais que tes yeux sont éteints mais les miens peuvent encore contempler le ciel. Il fait nuit et la lune devient bleue.

CB. *Qui se redresse* C'est le signe du Grand Esprit ! Il nous est resté fidèle!
Wakan Tanka, aie pitié de moi, que mon peuple vive ! *CB s'affaisse, inerte*